



COLLOQUE 2016

« La collaboration chercheurs/société : le pari du vivre-ensemble »

Du 15 au 17 mai 2016

Depuis plusieurs années, le développement de postures éthiques et épistémologiques encourageant la co-construction des savoirs et le travail de recherche en partenariat ou en collaboration avec les communautés et organisations de toutes sortes se conjugue avec la valorisation par les organismes subventionnaires de la mobilisation des connaissances et des rapprochements entre les chercheurs et la société, poussant un nombre grandissant de chercheurs à multiplier les interventions hors des murs de l'université et à expérimenter de nouvelles pratiques de recherche et de nouveaux modes de diffusion des connaissances (Bussières et Fontan 2010). Sous les mêmes dénominations et catégories renvoyant au partenariat ou à la collaboration, on regroupe parfois indistinctement une large variété de pratiques de recherche ou de diffusion des connaissances impliquant des liens de différentes natures avec des personnes, des institutions ou des collectifs qui ont eux-mêmes des besoins, des attentes et une manière d'appréhender le processus de recherche ou la diffusion des résultats d'une façon qui leur est propre.

Dans certains domaines d'étude, la collaboration des chercheurs avec des publics non universitaires est devenue réellement incontournable, qu'il s'agisse de travailler avec des municipalités, des ONG, des ministères ou autres agences gouvernementales, des musées, des associations, des groupes de citoyens, des collectifs de toutes sortes, des groupes marginalisés ou des personnes en situation d'exclusion. Ces différentes formes de collaboration sont particulièrement importantes pour les chercheurs qui interrogent le vivre-ensemble et s'intéressent à des expériences de rencontre (conflictuelles ou non), à la coexistence de groupes ou de formes de vie, supposant une multiplicité de perspectives, d'expériences ou d'identités. L'importance de ce « tournant vers le public » et la rapidité avec laquelle il s'est développé mènent aujourd'hui certains auteurs à s'interroger sur la manière dont les disciplines sont redéfinies par celui-ci (Beck et Maida 2015). Vu leur importance, on pourrait tenir pour acquis que ces nouvelles pratiques de recherche se font désormais en référence à des balises et des

modèles reconnus et bien établis quant aux façons de faire et à la manière de définir les rôles des uns et des autres. Or, il semble plutôt que, pour nombre de chercheurs, l'heure en soit encore à l'exploration, aux tâtonnements et à l'expérimentation en la matière.

Le caractère innovant et exploratoire des démarches de co-construction des savoirs, de recherche en collaboration avec des personnes, des organisations ou des groupes non universitaires ou des nouvelles formes de diffusion à l'intention d'un public élargi nous semble propice à la réflexion sur les défis et enjeux de ces nouvelles pratiques. Celle-ci est particulièrement importante dans un contexte où l'on s'interroge sur la manière de resserrer les liens que nous entretenons avec différents partenaires et sur les avenues permettant de les enrichir, de les renouveler et de faire vivre des collaborations innovantes qui soient les plus intéressantes et profitables tant pour nous comme chercheurs que pour nos partenaires. Il va sans dire que le processus de développement des liens et de mise en place des collaborations détermine certainement la façon dont se définissent les rôles des uns et des autres, le type de démarche privilégiée et la manière de travailler. De même, les défis, les enjeux, les objectifs visés sont susceptibles de varier selon la discipline du chercheur, le type de démarche dans laquelle il s'engage, le genre de partenaire avec lequel il collabore, les attentes de celui-ci ou bien encore le contexte social ou politique entourant la recherche ou les activités des partenaires. Nous souhaitons donc profiter de ce colloque pour mettre en commun des expériences de collaboration, de réseautage et/ou de co-production des connaissances avec des partenaires sociaux et réfléchir à partir de celles-ci de façon à identifier les initiatives les plus intéressantes et fécondes.

Comment, en fonction des problèmes de recherche qui les préoccupent, les chercheurs établissent-ils des liens avec des personnes, des groupes ou des institutions de l'extérieur de l'université? Comment définit-on les rôles de chacun dans le processus de recherche? Jusqu'à quel point le chercheur doit-il être au service de ceux auprès de qui et avec qui il mène la recherche? Quelles sont les stratégies et les pratiques imaginées et mises en œuvre pour assurer la circulation des savoirs produits? De quelles manières ces collaborations transforment-elles nos approches et notre compréhension du monde? Comment, de leur côté, nos partenaires envisagent-ils leur rôle dans la recherche? Que changent pour eux les liens qu'ils établissent avec les chercheurs? Quel type de diffusion doit-on privilégier alors que les formes qui permettent le mieux d'atteindre un public élargi et non universitaire comptent encore bien peu dans les CV des chercheurs? (Gillet et Tremblay 2011)

Ce colloque entend réunir des chercheurs, des créateurs et quelques-uns de leurs partenaires ou collaborateurs pour les inviter à discuter de leurs expériences particulières, des enjeux de leurs collaborations, des avantages qu'elles présentent et des problèmes qu'elles posent, de la façon dont s'y définissent les rôles des uns et des

autres, de la manière dont ces pratiques transforment nos conceptions de la recherche et, enfin, de ce qu'elles apportent aux uns et aux autres.

Le colloque sera organisé autour d'une série d'ateliers, lors desquels les intervenants présenteront leurs expériences de travail en collaboration ou en partenariat avec la « société civile », et d'une série de tables rondes thématiques, qui seront l'occasion de mettre en commun des idées et d'explorer différentes pistes en lien avec les expériences qui auront été présentées au préalable.

Les propositions de communication (titre et résumé), d'un maximum de 300 mots, doivent être envoyées à Célia Forget, celia.forget@celat.ulaval.ca, avant le 29 février 2016.

Mis à part quelques intervenants qui seront invités comme spécialistes, nous privilégierons la venue des membres du CÉLAT afin qu'ils/elles présentent leurs expériences de travail en partenariat ou en collaboration.

Références bibliographiques

Beck, Sam, et and Carl A. Maida, 2015, *Public Anthropology in a Borderless World*, New York, Berghahn Books.

Bussièrès, Denis, et Jean-Marc Fontan, 2011, « La recherche partenariale : point de vue de praticiens au Québec », *Sociologies*, mis en ligne le 18 octobre 2011, consulté le 18 janvier 2016. URL : <http://sociologies.revues.org/3670>

Fontan, Jean-Marc, 2010, « Recherche partenariale en économie sociale : analyse d'une expérience novatrice de coproduction des connaissances », *The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal* (<http://www.innovation.cc/>), 15 (3).

Gillet, Anne, et Diane-Gabrielle Tremblay, 2011, « Pratiques, analyses et enjeux de la recherche partenariale. Une introduction », *Revue Interventions économiques*, 43.